

ITINÉRAIRE D'UNE VIE

La famille d'Angelo vivait à la campagne en Italie dans une baraque construite par son père après la deuxième guerre mondiale. Son père partait le matin se dirigeant de ferme en ferme en espérant trouver un travail pour la journée. Parfois il n'avait aucune proposition car les fermiers de cet endroit étaient très pauvres si bien que la famille d'Angelo vivait dans la misère.

Lorsque l'un de leurs cousins vivant en France était rentré au pays pendant ses congés, alla leur rendre visite.

Le père d'Angelo était absent et ce fut sa mère qui le reçut. Elle leur raconta leur vie dans cette campagne :

- Tu vois nous ne mangeons pas tous les jours, regardes-nous n'avons même pas de chaussures à nos pieds, nous les avons confectionnés avec de vieux pneus et de la ficelle. De nos habits, je ne t'en parle pas.

Leur cousin reprit :

- Lorsque ton mari sera de retour je viendrais lui parler.

Ce qu'il fit.

S'adressant à son mari :

- Je suis ami avec mon chef d'équipe italien de nationalité française qui s'occupe aussi d'embaucher du personnel. Je peux lui demander qu'il t'envoie un contrat de travail. Tu me rejoindras dans la banlieue de Lyon. Je suis mineur de fonds, ce travail est très difficile mais il nous permet de bien vivre.

Le père d'Angelo lui donna son accord.

Dans les années 1960, Angelo arriva d'Italie avec ses parents dans la province de Lyon. Son père avait un contrat de travail et pendant une année travaillait dans une mine de charbon même si la mère d'Angelo n'était pas d'accord pour rester dans ce pays.

Souvent elle disait à son mari :

- Quel sera l'avenir de nos enfants ? notre fille va sans doute épouser un mineur de fond, l'un de nos fils t'accompagne déjà et dans trois ou quatre ans, Angelo vous rejoindra également. Pourquoi ne repartons-nous pas chez nous ?
Je sais la vie est plus difficile mais toi et les enfants vous n'aurez pas besoin de descendre tous les jours

au fond d'une mine pour gagner juste de quoi nous nourrir

Lorsque son père reçut un courrier d'un membre de sa famille qui s'était établi en région parisienne.

Sur ce courrier il était écrit :

« Si tous tes papiers sont en règle pourquoi ne viendrais-tu pas t'installer près de nous. Tu y trouveras un travail moins pénible et mieux rémunéré ».

Par retour de courrier, son père lui répondit :

« Tous mes papiers sont bien en règle mais si je monte en région parisienne, trouverais-je un logement et un emploi »

« Question travail ce n'est pas ce qu'il manque et pour le logement il y a bien une maison à louer ou à vendre pas très loin de chez moi, elle n'est pas en trop mauvais état. Si tu fais son acquisition tu pourras entreprendre des travaux et comptez sur nous pour t'aider ».

Le père d'Angelo se laissa convaincre par son oncle et décida de le rejoindre avec sa famille.

Cette personne était marbrier de métier et le père d'Angelo fut donc embauché dans son entreprise.

Quelques mois plus tard il fit l'acquisition de cette maison et même si quelques membres de sa famille l'aidaient pour la rénover, tout l'argent y passait.

Angelo était bien allé à l'école avant de monter sur Paris, il parlait assez bien le français. Un soir il croisa un gamin de son âge qui lui dit :

- Salut, tu es nouveau par ici ?
- Oui, cela ne fait pas très longtemps que je suis arrivé avec mes parents.
- Tu as des frères et sœurs ?
- J'ai un frère et une sœur et toi !
- Moi j'ai trois frères et une sœur qui sont plus âgés que moi.
- Je m'appelle Gérard et toi ?
- Moi c'est Angelo !
- Tu habites où ?
- Dans cette maison et toi ?
- Dans la grande maison avec le hangar que tu vois là-bas !
- Ton père travaille, Angelo ?
- Oui, il est marbrier et le tien ?
- Ce sont des commerçants, ils vendent sur les marchés des environs. Mon frère et ma sœur travaillent avec eux, ma sœur va bientôt se marier. Après leur mariage, son mari les rejoindra.

- Salut Angelo, je dois rentrer, si tu veux jeudi tu peux venir avec moi, je vais pêcher dans l'étang de la ville.
- Avons-nous le droit d'y aller ?
- Bien sûr !
- Et tes parents ne te disent rien ?
- Ils sont tous sur les marchés à part ma mère qui reste à la maison pour préparer à manger. Alors tant que je suis rentré pour quatorze heures, cela ira très bien.

Quant à toi, tes parents te laisseront-ils venir ?

- Tu sais Gérard, chez moi c'est un peu le même principe, tout le monde mange à n'importe quelle heure, si je suis là ou pas c'est du pareil au même.
- Bon, je te donne rendez-vous jeudi.

Depuis ce jour ils devinrent inséparables, même s'ils n'étudiaient pas dans la même école tous les soirs et le jeudi, ils se retrouvaient.

Lorsqu'ils eurent leur douze ans, Gérard lui dit :

- Les dimanches après-midi mes parents m'ont autorisé à me rendre à la séance de cinéma du quartier, tu m'y accompagnes ?
- Je ne peux pas, je n'aurais pas les moyens de payer ma place.
- Je te la paierais.

- Avec quel argent ?
- Tu sais après manger, ils vont tous dormir quelques heures, j'en profite pour prendre quelques pièces dans la caisse.
- Mais c'est du vol, un jour s'ils s'en aperçoivent tu auras des problèmes.
- Comment pourront-ils faire je ne prends que quelques dizaines de centimes par jour.

Depuis tous les dimanches après-midi, ils se retrouvaient devant le cinéma où quatre garçons et des jeunes filles de leur âge qui s'y trouvaient pour attendre Gérard qui leur présenta son copain Angelo. Tous le regardèrent de travers car ils étaient des enfants de commerçants et se servaient dans la caisse de leurs parents mais lui n'était qu'un simple fils d'ouvrier.

Après le film l'un d'eux leur proposa de passer à la boulangerie afin de s'acheter quelques pâtisseries.

Un autre reprit :

- J'ai un paquet de cigarettes, nous nous rendrons dans notre cachette et nous en fumerons chacun une ou deux.

Angelo ne possédant pas d'argent pour pouvoir s'acheter quoi que ce soit ne voulait pas les accompagner.

- Ne t'en fais pas Angelo, c'est moi qui paierais.

Et l'une de ces filles reprit :

- Pourquoi ferais-tu cela ? s'il ne peut pas se les payer lui-même, qu'il fasse comme nous. Nous volons un peu d'argent à nos parents mais je pense qu'ils ne doivent pas être très riches vu les habits qu'il porte.

Aline, l'une de ces filles, prit la défense d'Angelo :

- Laissez- le en paix, ce n'est pas de sa faute si ses parents n'ont pas les moyens.

Cette fille sortait quelquefois avec eux puis elle n'est plus revenue.

Angelo se sentit mal à l'aise qu'il s'en alla et depuis ce jour lorsqu'il se retrouvait au cinéma. A la fin de la séance il prenait une sorte porte de sortie et rentrait chez ses parents.

Quant à Gérard, il ne lui demanda jamais la raison car il la connaissait mais il ne pouvait pas se mettre à dos les autres sinon il aurait été obligé de faire un choix entre eux et lui et il se serait retrouvé juste avec Angelo.

Cela dura jusqu'à leurs quatorze ans car Angelo quitta l'école pour aller travailler avec son père et son frère onze à douze heures et cela pendant six jours sur sept.

C'était son père qui encaissait son salaire et tout l'argent servait à rénover la maison si bien qu'il n'avait jamais d'argent et était toujours si mal habillé.

Lorsqu'il en fit part à son père, ce dernier lui répondit :

- Tant que tu vivras sous mon toit c'est moi qui décide maintenant si tu n'es pas d'accord tu peux partir.

Dans ces moments-là Angelo regrettait que ses parents aient quitté l'Italie où il se sentait beaucoup mieux.

Quant à son frère et sa sœur, ils donnaient raison à leur père car il leur avait promis tellement de choses qu'il ne pourra jamais les réaliser mais ils savaient très bien que cette maison leur reviendrait plus tard et si Angelo partait il recevrait sa part.

De ce fait, avec Gérard ils se fréquentaient toujours mais se voyaient de moins en moins souvent.

Lorsqu'ils atteignirent seize ans, l'époque des petites copines arriva. Gérard était très instable et passait d'une fille à une autre mais il a eu une bonne éducation par cette fille qui faisait toujours des remarques à Angelo sur les vêtements qu'il portait ou faisait toujours illusion à sa pauvreté.

Si bien qu'en prenant de l'âge, elle avait commencé à aimer un peu trop les garçons et ne faisait pas que

flirter avec et elle a fini par devenir la copine de tous les garçons de la bande à part Angelo, bien sûr.

A peine ses seize ans, elle attendait déjà un enfant, elle arrêta ses études et rejoignit ses parents sur les marchés.

Quant au soi-disant père de l'enfant, même s'il protestait en disant que le géniteur pouvait bien être n'importe quel garçon de la bande car elle avait couché avec tous.

Les parents de cette jeune fille lui répondirent :

- Tu nous racontes des histoires, notre fille nous affirme que tu as été le seul à avoir couché avec elle, maintenant tu dois prendre tes responsabilités.

Ce garçon était peut-être plus naïf que les autres et c'était pour cette raison qu'elle l'avait dénoncé.

Il était tous les deux mineurs, les parents entreprirent toutes les démarches et les marièrent.

A part Gérard et ses amis qui restèrent en contact avec eux par rapport à leurs parents, Angelo ne les revit plus jamais mais avec tout le mal que cette jeune fille lui avait fait, il était presque heureux qu'elle soit sortie de son existence pour toujours.

Quant à Angelo, aucune fille du quartier ne voulait de lui car il n'était jamais habillé à la mode et n'avait pas les moyens de leur payer quoi que ce soit.

Un jour il croisa une fille de son âge, elle lui dit :

- Bonjour
- Bonjour, reprit-il !
- Je t'ai dit bonjour car je t'ai reconnu. Il y a quelques temps je venais avec Gérard et ses amis à la séance du cinéma du quartier.
Oui, je suis leur amie mais cela fait un certain temps que je ne sors plus avec eux.
- Pour quelle raison ?
- En plus d'aider mes parents sur les marchés le samedi et le dimanche, je fais aussi des études de comptabilité car plus tard je voudrais faire autre chose car ils ont trop de travail, lever très tôt, coucher de bonne heure et une seule journée de repos par semaine et encore ils n'ont même pas le temps de se reposer car ils ont tellement de choses à faire ce jour-là.
- Avons-nous été quelquefois au cinéma ensemble ?
- Oui Angelo, tu ne me reconnais pas, je suis Aline.
- Comment aurais-je pu te reconnaître, tu as tellement changé. Je me souviens que tu étais la seule à prendre ma défense et comme tu peux le constater je ne suis toujours pas habillé à la

dernière mode et aussi fauché mais je peux tout de même t'offrir un verre.

- Si tu veux Angelo mais je n'ai pas beaucoup de temps, je dois rentrer au plus vite.

En se quittant, il rajouta :

- Tu serais d'accord pour venir avec moi au cinéma dimanche après-midi, je t'offrirais la place.
- Si tu veux, je suis d'accord.
- Nous nous retrouverons dimanche devant le cinéma.

Comme ses parents ne lui donnaient toujours pas d'argent, Angelo commença à faire comme Gérard et ses amis et lorsqu'il le pouvait il volait quelques pièces dans le porte-monnaie de sa mère et il ne s'en privait pas car malgré le travail dur qu'il exerçait, il ne pouvait même pas s'acheter des vêtements comme les jeunes de son âge.

Pendant plus d'un an ce fut le grand amour entre Aline et lui. De temps en temps Angelo lui demandait pourquoi l'avoir choisi plutôt qu'un jeune plus aisé que moi.

Elle lui répondit :

- Ne t'en fais pas Angelo lorsque tu partiras de chez tes parents, tout changera pour toi et ce n'est pas tes vêtements que je regarde mais ta gentillesse.

Parfois elle lui disait aussi :

- Samedi nous allons danser de 17 heures à 21 heures car nous devons nous lever de bonne heure le lendemain car nos parents nous ont demandés de les aider sur les marchés.
- Non Aline je ne pourrais pas car je travaille et je ne sais pas à quelle heure je terminerais mais tu peux sortir avec eux.
- Pourquoi n'arrêtes-tu pas ton travail de marbrier Angelo. Tu pourrais nous rejoindre sur les marchés nous aurons ainsi les mêmes horaires.
- Pour le moment ce n'est pas possible car je travaille avec mon père et mon frère, ils me causeront des problèmes.

Le dimanche soir ils restèrent plus longtemps ensemble à se parler d'amour et à faire des projets lorsqu'ils atteindront leur majorité.

Aline insista pour qu'il reste un peu plus longtemps avec elle.

- Non Aline demain je dois me lever très tôt.
- Comme tu veux Angelo.